

60. Quels sont les effets du don de piété?

1° Il nous rend soumis et dévoués envers Dieu, et nous fait ressentir vivement l'injure que lui fait le péché.

Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel? et que désiré-je sur la terre, sinon vous?... ô Dieu! qui êtes le Dieu de mon cœur¹. — J'ai vu les prévaricateurs, et je séchais de douleur, parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles².

2° Il nous fait aimer et révéler les paroles de la sainte Écriture. Par l'effet de ce don, toutes les paroles des saints livres nous sont, comme à un enfant, celles d'un père bien-aimé.

3° Il nous inspire une grande dévotion envers Marie, et nous porte à honorer les anges et les saints.

4° Il nous fait aimer tous les hommes comme étant les créatures et les enfants de Dieu. Le chrétien animé du don de piété voit dans son prochain Jésus lui-même.

61. Quelle part le don de piété doit-il avoir dans notre vie?

Il doit animer toutes nos actions, car, dit l'apôtre saint Paul, « la piété est utile à tout, et c'est à elle que les biens de la vie présente et ceux de la vie future ont été promis³. »

La science.

62. Qu'est-ce que le don de science?

La science est un don qui nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour discerner et prendre les moyens qui conduisent au salut, et repousser tout ce qui nous en écarterait.

63. En quoi le don de science diffère-t-il de la science divine, de la foi et de la science naturelle?

La science divine est la connaissance des choses de l'ordre spirituel : Dieu, nos devoirs, notre fin. Le don de science n'est pas la science divine elle-même, mais il en est le moyen nécessaire, et il apporte à l'âme une aptitude particulière pour l'acquiescer.

La foi connaît la vérité révélée, et, appuyée sur la parole de Dieu, y adhère avec certitude. Le don de science perfectionne la foi, fait que l'on connaît la vérité plus clairement et qu'on la défend plus efficacement.

La science naturelle arrive, par le raisonnement, à connaître

¹ Ps. LXXII, 25, 26. — ² Ps. CXXVIII, 158. — ³ I Tim., IV, 8.

les vérités de l'ordre naturel. Le don de science fait juger sainement de ces vérités, c'est-à-dire dans leurs rapports avec Dieu.

64. Quels effets produit le don de science?

1° Il fait discerner le vrai du faux, le réel de ce qui n'est qu'apparent.

2° Il agit sur la volonté, et met ses actes en harmonie avec les lumières de l'entendement.

3° Il éclaire les sciences humaines, les ennoblit et les féconde.

Vains sont tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu, et qui par les biens visibles n'ont pu comprendre celui qui est¹.

« Ceux qui sont conduits par le Saint-Esprit ont des idées justes. Voilà pourquoi il y a tant d'ignorants qui en savent plus que les savants. » (Vén. Curé d'Ars.)

La force.

65. Qu'est-ce que le don de force?

La force est un don qui nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour braver tous les obstacles et tous les dangers, comme de vaillants-soldats de Jésus-Christ.

« Ce don nous est nécessaire afin d'accomplir les choses que nous avons apprises et au moyen desquelles nous devons nous sauver. » (S. ANSELME.)

66. En quoi le don de force diffère-t-il de la vertu de force?

Le don de force se distingue de la force considérée comme vertu morale, en ce que le don nous fait braver les obstacles et les dangers plus facilement et plus promptement que ne le fait la vertu.

67. Quels sont les effets du don de force?

1° Il rend l'homme courageux pour vaincre les tentations.

2° Il le rend constant dans l'exécution des saintes résolutions.

3° Il lui fait supporter, par rapport aux biens, à l'honneur, à la santé, de grands maux, pour le service de Dieu.

Je puis tout en celui qui me fortifie². — Ceux qui espèrent au Seigneur trouveront des forces toujours nouvelles; ils prendront des ailes comme l'aigle; ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans qu'ils se lassent³.

¹ Sag., XIII, 1. — ² Phil., IV, 13. — ³ Isaïe, XL, 31.

Le conseil.

68. Qu'est-ce que le don de conseil ?

Le *conseil* est un don qui nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour nous faire discerner et choisir ce qui convient le mieux à la gloire de Dieu et à notre salut.

Ce don suit immédiatement la force, car, dit saint Grégoire, la force est bien vite détruite si elle ne s'appuie pas sur le conseil.

69. En quoi le don de conseil diffère-t-il de la prudence ?

Le don de conseil conduit l'homme juste, par le mouvement du Saint-Esprit, dans l'élection et l'usage des moyens qui le mènent à sa fin éternelle ; la vertu de prudence surnaturelle le guide dans le même sentier, par la foi aux vérités pratiques que Notre-Seigneur nous a apprises, et la vertu de prudence naturelle le gouverne dans les actions journalières par la règle de sa raison.

70. Quels sont les effets du don de conseil ?

1° Il perfectionne la vertu de prudence, qui a de nombreux adversaires travaillant sans cesse à la faire défaillir. Il la fortifie contre tous ces ennemis, et la rend capable d'éviter tous leurs pièges et de triompher de tous leurs efforts.

2° Il apprend la discrétion dans la pratique de la vertu, discrétion par laquelle les vertus se conservent, s'harmonisent et ne dégèrent pas en défauts.

3° Il fait que l'homme distingue les mouvements de la grâce de ceux de la nature. Une âme qui a reçu le don de conseil voit jusqu'au fond du cœur, et y découvre toutes les malices par lesquelles la nature et le démon cherchent à nous tromper.

4° Il nous établit dans une parfaite tranquillité d'âme, parce qu'en suivant la conduite du Saint-Esprit, nous sommes assurés de marcher dans la voie de Dieu et de sa divine providence.

*Moi qui suis la sagesse, j'habite dans le conseil*¹. — *Les pensées se dissipent où il n'y a point de conseil*².

71. Où l'esprit de conseil brille-t-il d'un éclat merveilleux ?

C'est dans la pratique des trois conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance.

Celui à qui le divin conseiller les fait goûter peut dire qu'il a choisi « la meilleure part »³, et chanter avec le Psalmiste : « Notre âme a été délivrée, comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été rompu, et nous avons été sauvés »⁴.

¹ Prov., VIII, 12. — ² Prov., XV, 22. — ³ Luc, X, 42. — ⁴ Ps. CXXIII, 7.

L'intelligence.

72. Qu'est-ce que le don d'intelligence ?

L'*intelligence* est un don qui nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour mieux comprendre les vérités de la foi.

*Dieu nous a révélé ces choses par son Esprit, parce que l'Esprit pénètre tout, jusqu'aux secrets les plus profonds de Dieu*¹.

« Par le don d'intelligence, le Saint-Esprit nous fait traverser les voiles dont sont couvertes les vérités renfermées dans la religion. » (S. BONAVENTURE.)

73. Le don d'intelligence est-il bien nécessaire ?

« Ce don est d'une grande nécessité, dit saint Bonaventure, car les vérités nécessaires au salut sont cachées et comme voilées à nos regards, de sorte que l'esprit de l'homme, sans le secours d'une lumière surnaturelle, est impuissant à les atteindre pleinement. Il a donc fallu que l'Esprit-Saint fit briller sur l'intelligence humaine un rayon céleste qui la rendit capable de percer les voiles de ces vérités ; c'est ce qu'il a fait en répandant en nous le don d'intelligence. »

74. Quels sont les effets du don d'intelligence ?

1° Il éclaire pour nous les mystères de la foi, et en particulier les mystères de la vie de Jésus-Christ. Sans ce don, les plus savants théologiens pénètrent fort peu ces mystères, et toutes les connaissances qu'ils en acquièrent sont sèches et stériles, et les portent plutôt à la vanité qu'à la charité.

2° Il nous fait saisir l'harmonie des divines Écritures.

*Donnez-moi l'intelligence, et je m'appliquerai à connaître votre loi*². — *Otez le voile qui est sur mes yeux, et je considérerai les merveilles de votre loi*³.

3° Il nous fait pénétrer le sens des livres spirituels et nous en fait retirer des fruits abondants.

4° Il fait connaître à l'âme sa propre voie, et lui fait comprendre combien ont été sages et miséricordieux les desseins d'en haut, qui l'ont parfois brisée et transportée où elle ne comptait pas aller.

*Donnez-moi l'intelligence, et je vivrai*⁴.

« Chassant les ténèbres et nous éclairant de ses lumières, l'Esprit-Saint mêle à notre intelligence l'intelligence de Jésus-Christ. » (S. AMBROISE.)

¹ I Cor., II, 10. — ² Ps. CXVIII, 34. — ³ Ps. CXVIII, 18. — ⁴ Ps. CXVIII, 144.

La sagesse.

75. Qu'est-ce que le don de sagesse ?

La *sagesse* est un don qui nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour juger et goûter les choses de Dieu, et nous détacher du monde.

« Le don de sagesse suit immédiatement le don d'intelligence ; car la connaissance de la vérité ne rend point parfait, si on ne la goûte ensuite par l'expérience. » (S. BONAVENTURE.)

76. Que disent de la sagesse les saintes Écritures ?

Elles en disent des choses si belles, si admirables, qu'on ne saurait les lire sans concevoir un désir très ardent de la posséder.

Je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai cru que les richesses n'étaient rien au prix de la sagesse. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses, parce que tout l'or au prix d'elle n'est qu'un peu de sable, et que l'argent devant elle sera considéré comme de la boue¹. — Elle est plus belle que le soleil, et plus élevée que toutes les étoiles ; et si on la compare avec la lumière, elle l'emportera². — Son prix passe toutes les richesses, et tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé³.

77. Quels sont les effets du don de sagesse ?

1^o Il diminue dans le cœur l'attrait du mal.

« La sagesse affaiblit par sa présence l'attrait de la chair, purifie notre intelligence et guérit notre cœur, qui, une fois purifié, commence à goûter le bien. » (S. BONAVENTURE.)

2^o Il nous donne l'attrait des choses divines. Quand il nous est communiqué, ce don fait naître dans le cœur un grand amour pour Dieu et pour le prochain à cause de Dieu ; on n'a pas d'autres désirs que d'aimer Dieu encore plus, de travailler et de souffrir pour lui toujours davantage.

3^o Il règle nos actes d'une manière excellente.

La sagesse qui vient d'en haut est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, facile à persuader, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et de fruits de bonnes œuvres : elle ne juge point, elle n'est point dissimulée⁴.

4^o Il perfectionne les trois vertus théologiques : la foi, par ses connaissances qui la fortifient et l'affermissent merveilleuse-

¹ Sag., VII, 8, 9. — ² Sag., VII, 29. — ³ Prov., III, 15. — ⁴ Jacq., III, 17.

ment ; l'espérance et la charité, par ses expériences savoureuses de Dieu, qui rendent celle-là plus inébranlable et celle-ci plus ardente.

Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables¹.

Effets des dons du Saint-Esprit.

78. Quels effets produisent les dons du Saint-Esprit sur les facultés de l'âme ?

Les dons du Saint-Esprit perfectionnent les facultés de l'âme, et particulièrement l'entendement et la volonté.

Les dons qui perfectionnent l'entendement sont : l'*intelligence*, qui nous fait connaître la vérité ; la *science*, qui nous apprend à bien juger ; le *conseil*, qui nous fait appliquer le don de science aux cas particuliers.

Les dons qui perfectionnent la volonté sont : la *piété*, qui nous fait aimer Dieu et le prochain ; la *force*, qui nous fait surmonter les difficultés ; la *crainte de Dieu*, qui nous prémunit contre l'entraînement des plaisirs sensibles.

Enfin, un don perfectionne l'homme tout à la fois dans son entendement et dans sa volonté : c'est la *sagesse*, qui nous fait estimer et aimer souverainement les biens éternels.

79. Quels sont les effets des dons du Saint-Esprit par rapport aux vertus infuses ?

Les vertus infuses, soit théologiques, soit morales, sont des énergies surnaturelles que la grâce sanctifiante dépose dans l'âme, mais auxquelles un moteur est nécessaire pour les faire passer plus facilement et plus promptement à l'acte : ce moteur c'est l'Esprit-Saint avec ses dons septiformes.

80. Quels sont les effets des dons du Saint-Esprit par rapport aux péchés capitaux ?

Aux sept principes de mort qui sortent de l'amour déréglé de soi-même, l'Esprit-Saint oppose directement ses dons, comme sept principes de vie. A l'orgueil il oppose la crainte ; à l'envie, la piété ; à la colère, la science ; à la paresse, la force ; à l'avarice, le conseil ; à la gourmandise, l'intelligence ; et à la luxure, la sagesse.

81. Les sept dons du Saint-Esprit sont-ils inséparables ?

Oui, puisqu'ils sont unis entre eux dans la charité, « ré-

¹ Sag., VII, 11.

pandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné¹. »

82. Que doit-on conclure de cette union ?

Qu'on les perd tous en même temps par le péché mortel, comme aussi on les recouvre tous quand la charité revit dans l'âme avec la grâce sanctifiante.

7. Fruits du Saint-Esprit.

83. Quelles vertus particulières le Saint-Esprit produit-il en nous par ses dons ?

Ce sont les vertus appelées *fruits* du Saint-Esprit.

84. Quels sont les fruits du Saint-Esprit ?

Il y en a douze principaux, suivant l'apôtre saint Paul : la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la foi ou fidélité, la modestie, la continence et la chasteté².

85. Comment ces fruits se distinguent-ils ?

Ils se distinguent par la manière dont ils concourent à notre perfection, soit intérieurement, soit extérieurement.

86. Comment les fruits du Saint-Esprit nous perfectionnent-ils intérieurement ?

De deux manières : soit en nous rendant plus facile la pratique du bien, soit en nous fortifiant contre le mal.

87. Quels sont les fruits qui nous rendent plus facile la pratique du bien ?

Il y en a trois : 1^o La *charité*, qui consiste ici dans la pratique des actes de cette vertu.

*La charité est patiente, elle est douce ; la charité n'est point envieuse..., elle ne cherche point son propre intérêt*³.

2^o La *joie*, qui naît de la charité, et qui consiste dans le bonheur qu'on éprouve à voir que Dieu est si bon et si parfait.

*Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur : je le dis encore une fois, réjouissez-vous*⁴.

3^o La *paix*, qui consiste dans notre soumission à Dieu et dans notre union avec le prochain.

*Bienheureux les pacifiques ; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu*⁵.

¹ Rom., v, 5. — ² Gal., v, 22, 23. — ³ I Cor., XIII, 4, 5. — ⁴ Philip., iv, 4. — ⁵ Matth., v, 9.

88. Quels sont les fruits qui nous fortifient contre le mal ?

Il y en a deux, qui sont :

1^o La *patience*, qui fait supporter les adversités par amour pour Dieu.

*C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes*¹.

2^o La *longanimité*, qui consiste à être patient aussi longtemps que dure l'épreuve, sans exclure toutefois le désir d'en voir arriver la fin.

*Nous ne cessons de prier pour vous..., afin que vous marchiez d'une manière digne de Dieu... que vous soyez remplis de toute force..., de toute patience et de toute longanimité accompagnée de joie*².

89. Comment les fruits du Saint-Esprit nous perfectionnent-ils extérieurement ?

Ils nous perfectionnent extérieurement, soit par rapport au prochain, soit par rapport à notre corps.

90. Quels sont les fruits qui nous perfectionnent par rapport au prochain ?

Ce sont : 1^o La *bonté*, ou inclination à faire du bien au prochain, à lui être agréable.

*Le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté*³.

2^o La *bénignité*, c'est-à-dire la courtoisie, l'affabilité, la douceur dans les paroles et dans les actions.

*Revêtez-vous, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, de tendresse et d'entrailles de miséricorde, de bonté*⁴.

3^o La *mansuétude*, qui endure et supporte avec douceur les peines qui viennent du prochain.

*Apprenez de moi que je suis doux*⁵.

4^o La *foi*, qui signifie ici la véracité dans les discours, et la fidélité dans les promesses.

*Maintenez votre parole, et agissez fidèlement avec le prochain*⁶.

91. Quels sont les fruits qui nous perfectionnent par rapport au corps ?

Ce sont les trois derniers fruits, savoir :

1^o La *modestie*, qui est l'ordre dans tout notre extérieur.

*Que votre modestie soit connue de tous les hommes*⁷.

2^o La *continence*, qui consiste à s'abstenir même des plaisirs licites, et à se mortifier en toutes choses.

*Il n'est aucun poids qui contre-balance une âme continent*⁸.

¹ Luc, XXI, 19. — ² Coloss., I, 9-11. — ³ Ephés., v, 9. — ⁴ Col., III, 12. — ⁵ Matth., XI, 29. — ⁶ Eccli., XXIX, 3. — ⁷ Philip., IV, 5. — ⁸ Eccli., XXVI, 20.

3^o La *chasteté*, qui consiste à réprimer les désirs déréglés de la chair.

Rendez-vous l'exemple et le modèle des fidèles, dans les entretiens, dans la manière d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté¹.

8. Conduite du chrétien confirmé.

92. Que faut-il faire pour correspondre aux grâces reçues dans le sacrement de confirmation ?

1^o Il faut garder fidèlement les engagements que l'on y a contractés, et suivre avec docilité les saintes inspirations et les bons mouvements que le Saint-Esprit nous donne.

2^o Il est bon et louable de célébrer chaque année le souvenir de la confirmation, en choisissant pour cela soit le jour anniversaire, soit le jour de la Pentecôte, fête spéciale du Saint-Esprit.

3^o Il faut confesser hautement Jésus-Christ dans toutes les occasions qui se présentent.

93. Comment devons-nous confesser Jésus-Christ ?

Nous devons confesser Jésus-Christ, soit par nos paroles, soit par nos œuvres.

Par nos *paroles*, en nous déclarant en faveur de la vérité et de la justice attaquées ou opprimées; en prenant, quand nous en sommes capables, la défense des maximes de l'Évangile contre ceux qui entreprennent de les décrier ou de les affaiblir; enfin, si les circonstances l'exigeaient, en rendant témoignage de notre sainte religion, comme le faisaient les martyrs devant les persécuteurs.

Par nos *œuvres*, en les rendant conformes aux exemples et aux maximes de Jésus-Christ, en sorte qu'à cette marque de ressemblance avec lui, on nous reconnaisse pour ses fidèles disciples.

Si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire². — Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même devant mon Père, qui est dans les cieux; et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi moi-même devant mon Père, qui est dans les cieux³.

TRAITS HISTORIQUES

Jésus-Christ promet le Saint-Esprit aux fidèles. (Jean, VII, 37-39.) — Courage des Apôtres après la Pentecôte. (Actes, V, 40-42.) — Les Apôtres ont donné la confirmation. (Actes, VIII, 14-17; XIX, 5, 6.)

¹ I Tim., IV, 12. — ² Luc, IX, 26. — ³ Matth., X, 32.

RÉSUMÉ

La confirmation en général. — La confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons, et nous rend parfaits chrétiens. — Le *signe* sensible dans la confirmation, c'est l'imposition des mains de l'évêque sur ceux qu'il confirme, l'onction qu'il fait sur leur front en forme de croix avec le saint chrême, et les paroles qu'il prononce en faisant cette onction. Ce signe sensible représente la grâce du Saint-Esprit qui descend dans l'âme du confirmé avec l'abondance de ses dons. — Le baptême nous fait *chrétiens*, et la confirmation nous rend *parfaits chrétiens*. — On établit par l'enseignement de l'Église et par la sainte Écriture que la confirmation est un sacrement véritable et proprement dit.

L'opinion commune est que la confirmation fut instituée le jeudi saint, dans la nuit de la Cène, lorsque Jésus-Christ promit d'envoyer le Saint-Esprit.

Signe sensible dans la confirmation. — La *matière éloignée* de la confirmation est le saint chrême, mélange d'huile d'olive et de baume, consacré solennellement chaque année par l'évêque à la messe du jeudi saint. Le chrême est une matière convenable pour la confirmation parce que, par les éléments qui le composent, il exprime les merveilleuses opérations du Saint-Esprit dans les âmes. — La *matière prochaine* est l'onction du saint chrême faite en forme de croix sur le front par l'imposition des mains de l'évêque.

La *forme* de la confirmation consiste dans ces paroles : *Je te marque du signe de la croix, et je te confirme par le chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*. Cette forme convient au sacrement de confirmation, parce qu'elle exprime : la cause qui confère la plénitude de la force spirituelle, ou la très sainte Trinité, la force qui est conférée à l'homme pour son salut, ainsi que le signe donné au combattant.

Nécessité de la confirmation. — Ce sacrement n'est pas nécessaire de nécessité de moyen pour le salut, mais il est nécessaire de nécessité de précepte divin et ecclésiastique. Ceux qui, pouvant recevoir ce sacrement, refusent ou négligent de le recevoir, se rendent gravement coupables.

Administration de la confirmation. — L'évêque seul est le *ministre ordinaire* de la confirmation, parce que seul il possède la plénitude du sacerdoce. — Un simple prêtre peut en devenir le *ministre extraordinaire*, par une délégation du souverain pontife.

Le *sujet* de la confirmation est tout baptisé, et seulement celui qui est baptisé; car la confirmation est au baptême ce que la croissance est à la génération. On peut recevoir la confirmation aussitôt après le baptême; mais l'Église a jugé sagement qu'il était utile d'attendre, pour les admettre à la confirmation, que les enfants fussent en âge d'en connaître la sainteté. — Chez les adultes, pour recevoir *validement* la confirmation, il suffit d'avoir l'intention d'être confirmé; mais, pour la recevoir *avec fruit*, il faut être instruit des principales vérités de la religion et être en état de grâce. Il y a des dispositions au moins de convenance qui regardent le corps : on doit être vêtu proprement et décentement, avoir le front découvert, et être à jeun si c'est possible. — Il convient de se préparer à la confirmation par la retraite et la prière, de se tenir dans un grand recueillement pendant qu'on l'administre, et de remercier Dieu d'un si grand

bienfait, après l'avoir reçue. — Celui qui reçoit la confirmation doit être accompagné d'un parrain. Certaines conditions sont requises pour remplir cette fonction.

L'évêque commence la *cérémonie* de la confirmation par quelques invocations; ensuite, il étend les mains sur ceux qu'il va confirmer et récite une prière, puis il fait l'onction du saint chrême sur le front de chaque confirmand en même temps qu'il prononce la formule sacramentelle; il donne ensuite un léger soufflet au confirmé, pour lui apprendre que ce sacrement lui confère la force de souffrir avec joie les injures et les affronts pour l'amour de Jésus-Christ.

Effets de la confirmation. — Le sacrement de confirmation augmente la grâce *sanctifiante*, produit une effusion plus abondante des dons du Saint-Esprit, donne une grâce sacramentelle propre et imprime un caractère indélébile. — La grâce *sacramentelle* consiste dans une grâce de force qui donne droit aux grâces actuelles nécessaires pour confesser Jésus-Christ par nos paroles et par nos œuvres, malgré les tentations du démon, de la chair et du monde. — Ce sacrement imprime dans l'âme le *caractère* de parfait chrétien et de soldat de Jésus-Christ.

Dons du Saint-Esprit. — Un *don* du Saint-Esprit est une habitude surnaturelle qui nous dispose à recevoir et à suivre promptement ses inspirations et ses mouvements. Il y en a sept. — La *crainte de Dieu* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour éviter, avec la crainte la plus filiale, tout ce qui pourrait déplaire à Dieu. — La *piété* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour révéler, avec une affection filiale, Dieu notre père, et nous faire aimer tous les hommes en tant qu'ils appartiennent à Dieu. — La *science* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour discerner et prendre les moyens qui conduisent au salut, et repousser tout ce qui nous en écarterait. — La *force* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour braver tous les obstacles et tous les dangers, comme de vaillants soldats de Jésus-Christ. — Le *conseil* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour nous faire discerner et choisir ce qui convient le mieux à la gloire de Dieu et à notre salut. — L'*intelligence* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour mieux comprendre les vérités de la foi. — La *sagesse* nous incline à suivre promptement l'inspiration de l'Esprit-Saint pour juger et goûter les choses de Dieu, et nous détacher du monde.

Les dons du Saint-Esprit perfectionnent les facultés de l'âme. L'intelligence, la science et le conseil perfectionnent l'entendement; la piété, la force et la crainte de Dieu perfectionnent la volonté; la sagesse perfectionne à la fois ces deux facultés. — Par rapport aux vertus infuses, on peut dire que l'Esprit-Saint, avec ses sept dons, est comme le moteur qui fait passer ces vertus de la puissance à l'acte. Le don d'intelligence agit sur la foi; celui de science, sur l'espérance; celui de sagesse, sur la charité; celui de piété, sur la prudence; celui de conseil, sur la justice; celui de force, sur la force; et celui de crainte de Dieu sur la tempérance. — Aux sept péchés capitaux, l'Esprit-Saint oppose ses dons comme sept principes de vie : à l'orgueil, la crainte; à l'envie, la piété; à la colère, la science; à la paresse, la force; à l'avarice, le conseil; à la gourmandise, l'intelligence; et à la luxure, la sagesse.

Fruits du Saint-Esprit. — Les *fruits* du Saint-Esprit sont les vertus qu'il produit en nous par ses dons. Il y en a douze principaux : la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude,

la foi ou fidélité, la modestie, la continence et la chasteté. — Les fruits qui nous perfectionnent intérieurement sont : 1^o par rapport au bien : la charité, la joie et la paix; 2^o contre le mal : la patience et la longanimité. Ceux qui nous perfectionnent extérieurement sont : 1^o par rapport au prochain : la bonté, la bénignité, la mansuétude et la foi ou fidélité; 2^o par rapport au corps : la modestie, la continence et la chasteté.

Conduite du chrétien confirmé. — Le chrétien *confirmé* doit suivre avec docilité les bons mouvements de l'Esprit-Saint. Il convient qu'il célèbre chaque année le souvenir de la confirmation. En toute occasion, il doit confesser hautement Jésus-Christ, soit par ses paroles, soit par ses œuvres.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA CONFIRMATION	La confirmation en général	Nature	Définition. En quoi consiste le signe sensible. Différence entre le baptême et la confirmation. La confirmation est un sacrement véritable.	
		Institution	Lorsque Notre-Seigneur promet d'envoyer le Saint-Esprit.	
		Matière	Diverses sortes	Éloignée : le saint chrême. Prochaine : l'onction du saint chrême.
		Signe sensible	Convenance	Propriétés symboliques de l'huile. Propriétés symboliques du baume.
			Forme	Paroles qui la constituent.
			Convenance	Elle exprime : La cause conférant la force spirituelle. La force conférée à l'homme. Le signe donné au combattant.
		Nécessité	Elle n'est pas de nécessité de moyen. Elle est de nécessité de précepte divin et ecclésiastique. Culpabilité de celui qui néglige ou refuse de la recevoir.	
			Ministre	Ordinaire : l'évêque. Extraordinaire : le prêtre, délégué par le Pape.
			Tout baptisé, et seulement celui qui est baptisé. Age où l'on peut recevoir ce sacrement.	
		Administration de la confirmation	Sujet	Dispositions pour les adultes
			De convenance pour le corps	Être vêtu décentement. Avoir le front découvert. Être à jeun, si c'est possible.
		Conduite à tenir avant, pendant et après la confirmation. Parrains : conditions requises.		
		Cérémonies	Invocations. Imposition des mains. Onction et paroles sacramentelles qui l'accompagnent. Léger soufflet; son symbolisme. Prière de l'évêque à la fin des cérémonies.	

DE LA CONFIRMATION	Effets de la confirmation	{	Augmentation de la grâce sanctifiante.		
			Effusion plus abondante des dons du Saint-Esprit.		
	Dons du Saint-Esprit	{	Division	Définition.	
				Ordre à suivre dans l'énumération des sept dons.	
Fruits du Saint-Esprit	{	Division	La crainte de Dieu nous fait éviter le péché parce qu'il déplaît à Dieu.	Par rapport au bien : Charité, joie, paix.	
			La piété nous fait révéler Dieu avec une affection filiale, et aimer tous les hommes en tant qu'ils appartiennent à Dieu.		Contre le mal : Patience, longanimité.
Conduite du chrétien confirmé	{	Effets	La science nous fait discerner les moyens qui conduisent au salut.	Par rapport au prochain : Bonté, bénignité, mansuétude, fidélité.	
			La force nous fait braver tous les obstacles et tous les dangers.		Par rapport à notre corps : Modestie, continence, chasteté.
			Le conseil nous fait choisir ce qui convient le mieux à la gloire de Dieu et à notre salut.		
			L'intelligence nous fait mieux comprendre les vérités de la foi.		
			La sagesse nous fait goûter les choses de Dieu.		
			Definicion.		
			Il s perfectionnent les facultés de l'âme.		
			Il agissent sur les vertus infuses.		
			Il s'opposent aux péchés capitaux.		
			Definicion.		
			Ceux qui nous perfectionnent intérieurement		
			Ceux qui nous perfectionnent extérieurement		
			Suivre docilement les bons mouvements du Saint-Esprit.		
			Célébrer chaque année le souvenir de la confirmation.		
			Confesser hautement Jésus-Christ par les paroles et par les œuvres.		

CHAPITRE IX

DE L'EUCCHARISTIE COMME SACREMENT

SOMMAIRE. — 1. Du sacrement de l'eucharistie en général. Sa nature et ses divers noms. Sa préparation. Son institution. — 2. Du signe sensible dans l'eucharistie. Matière. Forme. — 3. De la présence réelle : preuves. La transsubstantiation. Mode de la présence réelle. Des espèces qui restent dans l'eucharistie. Difficultés soulevées contre la présence réelle. Principales erreurs. Adoration de l'eucharistie. — 4. De l'excellence de l'eucharistie. — 5. Du ministre et du sujet de l'eucharistie. — 6. Nécessité de l'eucharistie. — 7. Des dispositions à la sainte communion. Dispositions de l'âme. Dispositions du corps. — 8. Différentes sortes de communions. Première communion. Communion en viatique. Communion fréquente. Communion fervente. Communion tiède. Communion indigne. Communion spirituelle. — 9. Des effets de l'eucharistie. Effets spirituels. Effets corporels. — 10. Des obligations envers l'eucharistie.

1. Quels sont les deux caractères essentiels de l'eucharistie ?

L'eucharistie est : 1° un *sacrement*, pour la nourriture de notre âme; 2° un *sacrifice*, pour être offert à Dieu par le ministère des prêtres.

1. Du sacrement de l'eucharistie en général.

Sa nature.

2. Qu'est-ce que l'eucharistie ?

L'eucharistie est un sacrement qui contient vraiment, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

3. Que signifie le mot eucharistie ?

Le mot *eucharistie*^a signifie bonne grâce et action de grâces.

4. Pourquoi l'eucharistie est-elle ainsi appelée ?

1° Elle est appelée la *bonne grâce*, la *grâce excellente*, parce qu'elle contient Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est la vraie grâce et la source de toute grâce; parce que Jésus-Christ y met le comble à tous ses dons, en se donnant personnellement et totale-

^a Eucharistie, du grec *eu*, bien; et *charis*, grâce.